

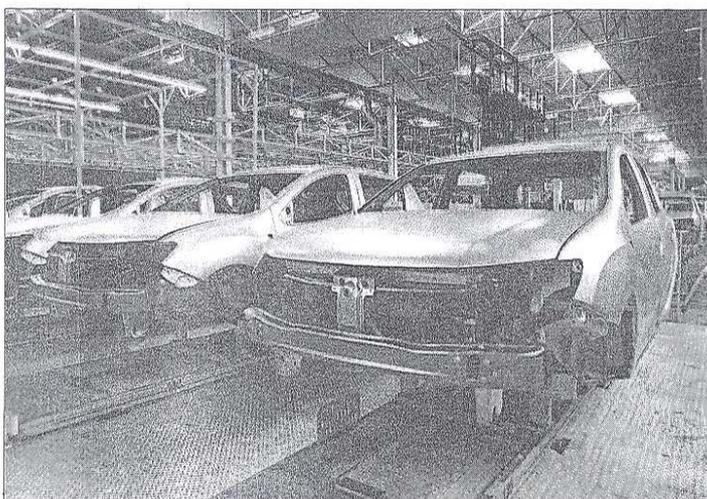
Renault vise 55% de taux d'intégration

- Un objectif fixé dans sa vision 2016

- Les clients et les collaborateurs internes aussi ciblés

- Le réseau étoffé de 11 agents directs et 4 succursales à fin 2014

RENAULT Maroc vise haut. Le groupe automobile a présenté, jeudi dernier, les grandes lignes de son développement futur, un projet baptisé Vision 2016. Le groupe entend travailler sur les fondamentaux: le client, le collaborateur interne, mais aussi la structure de l'entreprise et son rayonnement externe. Il s'agit, selon Jacques Prost, directeur général de Renault Maroc, d'atteindre plusieurs objectifs dont l'amélioration de



Renault aspire à tirer vers le haut le taux d'intégration locale en atteignant les 55% dès 2016. Le constructeur a déjà commencé à produire ses propres sièges au lieu de les ramener de Roumanie (Ph. Adam)

l'image de marque de l'entreprise via la qualité et l'augmentation du chiffre d'affaires et la profitabilité.

Pour Prost, la vision se base sur un socle solide. En effet, Renault Maroc affiche une excellente santé tant sur le marché intérieur que sur l'export. Les deux tiers de la production de la Somaca partent vers l'étranger, un taux qui atteint les 90% dans le cas de l'usine de Tanger. Le développement des unités industrielles du groupe ne manque pas de combler le directeur général de Renault. La Somaca a battu l'année dernière son record de production avec plus de 66.000 unités, alors

Au niveau des ressources humaines, Renault entend révolutionner. Déjà il mise énormément sur la formation. L'Ifmia TangerMed, institut de formation aux métiers de l'automobile adossé à l'usine Renault de Tanger, a assuré plus d'un million d'heures de formation aux employés de Renault. Et parmi les projets annoncés par Prost figure la mise en place d'une école de management propre à Renault au Maroc.

Le concept de cette école est en cours de réflexion, elle devrait voir le jour lors du troisième trimestre de cette année. Au niveau industriel, Prost ne cache pas ses ambitions. Si actuellement le taux d'intégration locale a atteint les 45%, il espère gagner dix points et le porter à 55% dès 2016. Le constructeur a déjà commencé à produire ses propres sièges au lieu de les ramener de Roumanie, ce qui signifie une nette économie en frais de transport, assure Paul Carvalho, directeur de l'usine de Tanger.

Cette usine est aussi au centre d'un dispositif logistique baptisé ILN. Il s'agit de la production d'éléments de carrosserie en tôle emboutie pour le compte d'autres unités industrielles en Inde, Colombie et très prochainement en Russie. La production devrait atteindre à terme l'équivalent de 30.000 véhicules, de quoi améliorer l'amortissement des presses et des installations de Tanger, assure pour sa part Prost.

Une seconde vie pour la Lodgy

LA Lodgy, le premier véhicule à être sorti des chaînes de l'usine de Tanger, devrait avoir droit à une seconde chance. Selon Prost, le véhicule n'a pas été bien lancé lors de sa mise sur le marché, une lacune que les services marketing ont déjà commencé à rattraper en Europe avec le lancement d'une campagne dédiée. Son attractivité devrait elle aussi être revue avec des séries spéciales plus valorisées afin de faire évoluer le concept. Concernant le projet d'en faire un taxi, il s'agit d'une réelle opportunité pour nous afin d'opter à remplacer le parc vieillissant des taxis blancs qui avoisine les 55.000 unités, mais nous attendons la décision du gouvernement, explique le patron de Renault Maroc. □

que l'usine de Tanger, la dernière-née, a produit en avril dernier son 200.000e véhicule. Fort de cette base, Renault projette de doper l'offre en véhicules avec de nouveaux lancements, promet Prost, tant pour la marque Dacia que pour Renault afin d'augmenter la part de marché du groupe au Maroc qui plafonne autour des 40%.

Renault Maroc s'attelle aussi à étoffer son réseau: 11 nouveaux agents directs et 4 nouvelles succursales dès la fin de cette année.

Afin d'accompagner ce déploiement, Renault aspire à améliorer son score en matière de financement. A travers sa structure dédiée, RCI finance, Renault veut augmenter le taux de financement des véhicules achetés qui plafonne actuellement à 30% et passer à 40%.

Mais à terme, l'un des projets prometteurs est la conquête de l'Afrique. Selon le responsable de Renault Maroc, Tanger de par son usine et surtout le port Tanger-Med seront au cœur d'un hub logistique pour le transbordement de véhicules vers les pays de l'Afrique. «Si en Europe la courbe de croissance est pratiquement plate, c'est en Afrique que le vrai potentiel existe», assure Prost. Il s'agit de pays où le marché de l'occasion est très présent, mais un retournement est en train de s'opérer, une tendance qui devrait arriver à maturité au terme de cette décennie. □

Ali ABJIOU